

## LA BASE JUPITER DU MUSEE DU LOUVRE

### CONTENU

La base JUPITER, implantée au Département des Antiquités Grecques Etrusques et Romaines du Musée du Louvre, est une base documentaire visant à répertorier les objets des collections d'antiquité classique des musées en France. Créée en 1979 à l'instigation de F. Villard, alors conservateur en chef du département, elle contient à l'heure actuelle près de 17000 fiches, dont 11000 concernent les collections du Musée du Louvre et 6000 celles de musées de grandes villes de province telles que Rouen, Marseille, Compiègne, Amiens, Bordeaux etc...

Si en province la totalité des collections de chaque musée a pu être enregistrée, au Louvre il a fallu procéder par séries: ce sont donc les marbres, les terres cuites et les vases grecs qui ont la priorité; elles sont, on s'en doute, encore loin d'être achevées. Cependant quelques corpus de moindre envergure: mosaïques, peintures, timbres amphoriques, argenterie ont déjà été intégralement enregistrés.

### DONNÉES TECHNIQUES

La base de données documentaire est consultable par le logiciel Mistral version 5.22, installé sur le site central du Ministère de la Culture: il s'agit d'un DPS 7000.260 équipé d'un système d'exploitation GCOS 7.

La gestion de la base se fait à deux niveaux:

- sur site local sous le logiciel Texto ("aménagé" par le service des études informatiques du Ministère) pour la saisie et les corrections de documents.
- sur site central, la gestion des lexiques, les éditions, et les mises à jour de la base, se font sous Oracle, sur une machine Unics IBM 930.

La communication entre les différentes machines, DPS 7, IBM et micro se fait par transfert de fichiers par FTP.

### STRUCTURE DE LA BASE

La grille d'analyse: elle s'adapte à tous les types d'objet, des fibules aux sarcophages, des vases grecs aux portraits romains, sans pour autant être réductrice. Elle comporte 45 champs regroupés en 4 sections:

- 1 — gestion administrative: nos d'inventaire, historique, statut juridique, emplacement

- 2 — description de l'objet, dressée d'après la documentation existante, mais surtout par un réexamen obligatoire de l'objet lui-même: forme et décor, matériau, technique, état de conservation et restaurations, dimensions
- 3 — analyse scientifique: datation, atelier, auteur, réplique
- 4 — documentation bibliographique, photographique, examen de laboratoire

*Les lexiques:* à part quelques champs en commentaire libre, les champs sont inverses, et les termes utilisés pour la rédaction sont donc intégrés dans des lexiques. La plupart des champs ont des lexiques fermés, où les termes sont organisés en arborescence (jusqu'à 15 niveaux autorisés); ces lexiques ont été créés et sont gérés par nous. Pour un plus petit nombre, les lexiques sont des tables alphabétiques en gestion automatique: collectionneurs, onomastique. Les champs bibliographiques sont également des champs inverses en indexation automatique, et donc sont consultables au même titre que les autres.

## IMAGES

Depuis la création de la base Jupiter, dans la perspective éventuelle d'une banque de données d'images informatisée qui lui serait associée, a été constituée, parallèlement aux bordereaux informatiques, une documentation photographique exhaustive de tous les objets enregistrés, en utilisant les fonds photographiques existants (tirages noir et blanc 13 x 18), et en assurant les campagnes de prise de vues complémentaires (parfois plus de 50% des objets). A l'heure actuelle, ces images, au nombre d'environ 60.000, sont stockées par référence informatique dans des albums, dont la consultation manuelle est un complément souvent fort précieux à celle de la base textuelle.

Plusieurs solutions ont été envisagées jusqu'à maintenant pour leur informatisation: celle du vidéodisque traditionnel (après un test sur 2000 images seulement) semble être abandonnée, au profit d'une banque d'images numérisées — toujours à partir de nos tirages noir et blanc — mise sur réseau, et reliée aux postes d'interrogation Mistral. Une maquette de ce dernier projet est actuellement en cours.

MARIANNE HAMIAUX  
Musée du Louvre  
Paris